

DUR, DUR D'ÊTRE FRANCOPHONE À BIENNE POUR FAIRE UN APPRENTISSAGE...

La ville de Bienne compte 40% de francophones. Or, seulement un quart des apprentis formés dans la plus grande ville bilingue de Suisse sont francophones. Analyse de la situation, qui varie grandement selon les secteurs et les professions.

Début 2013, le Conseil des affaires francophones du district bilingue de Bienne (CAF) et le Conseil du Jura bernois (CJB) ont demandé à la section francophone de l'Office de l'enseignement secondaire du 2^e degré et de la formation professionnelle (OSP) de dresser un «panorama» de l'offre de formation bernoise francophone dans le domaine de l'apprentissage. Fait réjouissant, cette étude statistique a montré que l'offre de formation professionnelle de la partie francophone du canton de Berne était certainement une des plus denses de Suisse, proportionnellement à la taille de la région. L'apprentissage y constitue en effet une véritable institution, témoin le fait que plus de 70% des jeunes optent pour cette filière après l'école obligatoire. En outre, des cours professionnels sont dispensés dans tous les secteurs de l'économie, que ce soit l'agriculture, l'artisanat, l'industrie, le commerce ou encore la santé et le social. Dans certains domaines comme le commerce ou certains métiers techniques, l'offre est même proposée tant à Bienne que dans le Jura bernois. Dans d'autres, la partie francophone du canton de Berne s'est même avérée pionnière au niveau suisse (formation modulaire pour adultes, validation des acquis dans la mécanique, cérémonie des apprentis méritants organisée par la Chambre d'économie publique du Jura bernois, etc.).

Cette étude a toutefois fait ressortir sans équivoque une situation connue sur la base d'impressions mais encore jamais chiffrée: les francophones sont largement sous-représentés en ce qui concerne les places d'apprentissage occupées en ville de Bienne. Les chiffres parlent d'eux-mêmes: en septembre 2014, seulement 25% des places d'apprentissage de la métropole horlogère étaient occupées par des francophones, pour une population dont plus de 40% définit le français comme langue officielle. En valeur absolue, cela donnait environ 400 apprentis francophones pour un total d'un peu plus de 1600 apprentis. Sans les offres de formation à plein temps, comme celles du CFP Bienne (Lycée technique), la situation des francophones serait encore pire.

SITUATION CRITIQUE DANS PLUSIEURS SECTEURS

Les chiffres de septembre 2014 montraient un déséquilibre particulièrement frappant dans les secteurs de la santé (8 apprentis francophones pour 114 germanophone pour la profession d'assistant en soins et santé communautaire) et de la vente (12 apprentis francophones pour 120 germanophones pour la profession de gestionnaire du commerce de détail). Dans ces deux secteurs, plusieurs employeurs grands pourvoyeurs de places d'apprentissage forment presque exclusivement en allemand. Les francophones sont également largement sous-représentés dans toutes les professions commerciales (employé de commerce, assistant en pharmacie, assistant médical, etc.), de l'artisanat et des services. Il y a en outre extrêmement peu de francophones qui décrochent un contrat d'apprentissage



pour une profession de deux ans menant à une attestation fédérale (AFP).

Dans ces secteurs, plusieurs raisons conduisent certaines entreprises à ne pas former en français ou à former peu de francophones: organisation de la formation en lien avec la Suisse alémanique, manque de formateurs de langue française, clientèle majoritairement germanophone, etc. Ne trouvant pas de place d'apprentissage, de nombreux jeunes francophones sont alors contraints de suivre une autre voie de formation ou de trouver une entreprise formatrice dans des régions francophones limitrophes. Dans cette dernière situation, ces jeunes ne reviennent pas toujours dans le Seeland, ce qui constitue une perte pour la région biennoise et son bilinguisme. Cette situation crée un cercle vicieux: dans les écoles professionnelles, des filières francophones sont menacées faute d'apprentis en nombre suffisant et les entreprises manquent ensuite de formateurs francophones et ne peuvent, de ce fait, pas engager de francophones...

SITUATION FAVORABLE DANS CERTAINS SECTEURS

Si les apprentis francophones sont largement sous-représentés dans la plupart des secteurs de l'économie, il y a deux notables exceptions. Dans les métiers de la mécanique et de

l'horlogerie, les francophones sont ... majoritaires. En effet, certaines – grandes ... – entreprises de ces secteurs forment quasi exclusivement en français. Dans ce cas de figure, ce sont les jeunes germanophones qui ne trouvent pas de place d'apprentissage, ce qui est tout autant regrettable que le phénomène inverse dans certains secteurs

UN CONSTAT, DES ACTIONS!

Convaincus que la situation actuelle est clairement insatisfaisante et que le choix d'une profession ne doit être conditionné aussi fortement par l'appartenance à une communauté linguistique, le CAF et l'OSP ont fait de la promotion de l'apprentissage francophone à Bienne un objectif prioritaire. Un groupe de travail a été constitué et s'est réuni pour la première fois en août 2014. Son objectif: renforcer la place de l'apprentissage dans la région biennoise, notamment en faveur des francophones. Les partenaires actuels du groupe de travail sont: le canton de Berne via la section francophone de l'OSP, le CAF, le Forum du bilinguisme, la Chambre économique Bienne-Seeland, les écoles professionnelles biennoises (CFP, BFB), l'Orientation professionnelle et la Ville de Bienne. Le Conseil du Jura bernois a également rejoint le groupe de travail, dans la mesure où le manque de places d'apprentissage en français à Bienne nuit également aux jeunes du Jura bernois, ainsi qu'aux écoles professionnelles de cette région. A titre d'exemple, une augmentation des places d'apprentissage dans les institutions biennoises du domaine de la santé serait favorable au ceff dans la mesure où les élèves iraient à l'école à Saint-Imier.

Un catalogue d'actions a été défini et plusieurs ont déjà été menées. Les actions à venir cibleront en priorité les secteurs où le manque de places d'apprentissage pour les francophones est particulièrement faible (santé, vente, etc.). Par exemple, un projet pilote bénéficiant d'un soutien financier de la Confédération permettra à des francophones intéressés par un apprentissage dans la vente de suivre une formation bilingue, en allemand dans l'entreprise formatrice et en français à l'école professionnelle. En outre, un autre volet de ce projet permettra d'apporter un soutien à des jeunes de l'école obligatoire pour trouver une place d'apprentissage.

Florent Cosandey, chef de la section francophone de l'Office de l'enseignement secondaire du 2^e degré et de la formation professionnelle (OSP)

Plus d'informations sur la thématique et sur les actions menées → www.caf-bienne.ch